

## Chapitre 2

# Biographie de Mgr Joseph Charbonneau

*Petit gars de Lefavre, grand homme de l'histoire*

Dans l'album souvenir du 50<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse de St-Thomas en 1929, on pouvait lire ce qui suit :

*« Mgr Joseph Charbonneau, D.Th., D.D.C., D.Ph., V.G., fils de Daniel Charbonneau et de Caroline Yelle, est né à Saint-Thomas le 31 juillet 1892. Il fit ses études classiques chez les Pères de la Compagnie de Marie et au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal et fut ordonné prêtre par Mgr Gauthier, dans l'église de Saint-Thomas, le 24 juin 1916. Il fut vicaire à Pointe-Gatineau, Buckingham, Hawkesbury et Saint-Thomas. Il fit un an d'études à l'Université catholique de Washington et deux ans dans les universités romaines, d'où il revint docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique. À son retour, en 1925, il fut nommé supérieur du Séminaire diocésain, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. À la mort de Mgr Emard, il fut nommé Vicaire capitulaire et, quand Mgr Guillaume Forbes prit possession de son siège le 28 mars 1928, il le nomma vicaire Général. »*



Son Excellence Monseigneur  
Joseph Charbonneau

Les choses allaient bientôt changer pour Mgr Charbonneau.

En 1939, il fut nommé évêque de Hearst et le 30 août 1940, il devenait le 4<sup>e</sup> archevêque de Montréal.

Lorsque, âgé de 49 ans, Mgr Charbonneau s'est vu confier la tâche colossale de diriger le plus grand diocèse du pays, il a abordé courageusement les problèmes auxquels il a tout fait pour trouver une solution. La sympathie et l'intérêt qu'il a manifestés envers tous les groupes, non seulement français et anglais, mais aussi ceux de toutes les races qui se côtoient à Montréal, tout cela restera longtemps gravé dans nos mémoires et la meilleure compréhension, c'est-à-

---

dire l'unité qu'ont fait naître ses efforts, restera l'héritage qu'il nous donne à sauvegarder. Ses déclarations claires et incisives sur l'Action catholique, son soutien juste et fort de tous ceux dont les conditions sociales et économiques appellent la sympathie, les réformes et le bien-être, l'initiative qu'il a déployée en signalant le problème du logement à l'attention du public par ses lettres pastorales ainsi que l'encouragement porté à résoudre ce grand problème d'urbanisme, l'extraordinaire soutien accordé à l'initiative papale destinée à secourir les réfugiés, principalement les orphelins polonais et, enfin, son enthousiasme infatigable et sa profonde compréhension pour l'établissement, le développement et l'expansion de la presse catholique, française comme anglaise, et cela, non seulement dans ce diocèse-ci, mais à travers tout le Canada. Ce sont là quelques-unes des inappréciables contributions que laisse à l'histoire cet évêque vénéré et bien-aimé.

Mais Mgr Charbonneau ne s'est pas borné seulement à la cause de la charité à travers ses ardentes campagnes. Avec énergie et efforts, il s'est également consacré à l'instruction supérieure. Rappelons la fructueuse campagne de l'Université de Montréal au cours de laquelle 11 millions ont été recueillis. C'est ainsi qu'il atteignait un autre des nobles buts qu'il s'était assignés. Il a travaillé ferme; il a beaucoup accompli.

Lorsque le 24 décembre 1948 s'ouvrirent les négociations avec la *Canadian Johns-Manville* pour renouveler la convention expirant le 29 février 1949, les dirigeants de la Fédération des employés de l'amiante avaient résolu, déjà, de tenter d'introduire dans la nouvelle convention les éléments permettant de « standardiser » certaines conditions de travail de base dans toutes les exploitations minières de l'Estrie. Peu importe les raisons, la grève d'Asbestos fut déclenchée le 13 février 1949 et c'est lors de cette grève que Mgr Charbonneau s'est le plus illustré.

Le 1<sup>er</sup> mai 1949, Mgr Charbonneau prit publiquement position pour les ouvriers en prononçant ces paroles énergiques qu'il scanda de sa crosse frappant les dalles du chœur : « La classe ouvrière est victime d'une conspiration qui veut son écrasement et quand il y a conspiration pour écraser la classe ouvrière, c'est le devoir de l'Église d'intervenir. »

Alors que Son Excellence s'exprimait ainsi à l'issue de la grand-messe pontificale célébrée en l'église Notre-Dame pour marquer l'ouverture de la « Semaine de la Fête des Mères », les curés de toutes les paroisses du diocèse incitaient leurs ouailles à donner généreusement en faveur des familles éprouvées par la grève de l'amiante.

Mgr Charbonneau fut accusé de se faire le complice des chefs communistes en exerçant une influence indue pour démolir l'autorité du seul gouvernement catholique en Amérique du Nord, de ne plus être en communion avec la hiérarchie, de préparer un schisme dans l'Église du Québec en se séparant des évêques et en voulant diviser leur opinion, et de prêcher un catholicisme social avancé, c'est-à-dire de gauche.

Le 2 janvier 1950, suite à une visite à Rome de plusieurs émissaires en soutane envoyés soit par le Chef du gouvernement ou soit par les dirigeants de la *Canadian Johns-Manville*, Mgr Charbonneau reçut de la Secrétairerie d'État, dont le Pape Pie XII était le chef, l'ordre de démissionner. Sentence sans appel! Le 30 janvier 1950, il donnait sa démission et se retirait à Victoria en Colombie-Britannique. Six semaines plus tard, pour calmer l'opinion et laver quelque peu l'humiliation, le Vatican décerna à Mgr Charbonneau les titres de comte romain et d'assistant au trône pontifical pour services rendus à l'Église.

Blessé au cœur, le lion rugissant devenu silencieux se replia en sa tanière, s'efforça de ressembler chaque jour davantage à l'Agneau divin et mourut le 19 novembre 1959. Chef clairvoyant, dynamique et impétueux de l'élément qui voulait que le Canada français soit plus ouvert aux réformes sociales tout en demeurant profondément chrétien, Mgr Charbonneau eut contre lui tous les intégristes et les obscurantistes qui avaient peur de lui. Il fut la victime immolée . . . la victime de son milieu.

Son œuvre splendide restera vivante dans l'affection de ceux qui l'ont connu, à qui il s'adressait cordialement en disant : « Mes chers amis ».

Les malheureux, les faibles, les victimes de l'injustice, il les a logés dans son cœur. Mgr Charbonneau voyait plus loin que son temps, il a connu le sort des précurseurs et, depuis sa mort, on le convoite; il est le cousin d'un, l'oncle de l'autre mais pour nous les gens de Lefaiivre, il est et restera toujours un des nôtres. Au cours des derniers 50 ans, on verra le nom de Mgr Charbonneau surgir d'un peu partout.

L'abbé Edgar Monty, vieil ami de Mgr Charbonneau et curé de sa paroisse natale, Lefaiivre, prononça, lors d'un service commémoratif, ces paroles révélatrices :

« ... Mgr Charbonneau a été grand dans sa vie; il a été encore plus grand dans sa mort, car c'est la mort qui consacre la sainteté et immortalise la vertu; c'est elle qui fixe le degré de gloire et de bonheur au ciel. »

« ...À l'exemple du Christ qui a dit à ses apôtres : Le disciple n'est pas plus grand que le Maître et s'ils ont persécuté le Maître, ils vous persécuteront; à l'exemple du Christ dont le Calvaire a commencé avec la trahison d'un de ses apôtres; à l'exemple de saint Jean Baptiste qui est mort victime de son courage; à l'exemple de tous les martyrs des temps passés et présents qui assurent la mission divine de l'Église à travers les siècles, Mgr Joseph Charbonneau est mort victime, il est mort martyr, il est mort sur la croix. »

Au lendemain de cette oraison funèbre, l'abbé Monty succombait à une crise cardiaque à l'aéroport de Dorval où il attendait la dépouille mortelle de celui à qui il avait rendu ce vibrant hommage.

Bien comprendre l'affaire Charbonneau est chose complexe, mais il est certain que les problèmes sociaux de l'époque l'ont rejoint dans ses préoccupations pastorales

et l'ont amené à s'impliquer avec tout son ardeur et tout son enthousiasme, le plongeant ainsi au cœur d'un drame social qui lui a coûté des solidarités ecclésiastiques et politiques.

## Le saviez-vous?



Saviez-vous que... Sr Marie-Paule Chartrand fit la marche de Terry Fox pendant 20 ans de suite, rapportant un montant record de dons.

Saviez-vous que... Le 1<sup>er</sup> juin 1894, une permission est accordée à Daniel McCusker pour construire un quai au bout du chemin Bolt.

Saviez-vous que... Une des premières scieries de la région fut celle de Lefaiivre.

Saviez-vous que... À l'été 2002, Michel Bergeron et Mario Tremblay, commentateurs sportifs à la télévision, ont tourné un commercial pour les soupes Chunky sur le traversier à Lefaiivre.

Saviez-vous que... Le 13 août 1986, le bateau l'Endurance, réplique du bateau Durham, était accosté au quai de Lefaiivre.

Saviez-vous que... En 1910, il fallait entre une heure et une heure et demie pour voyager d'Alfred à Lefaiivre; aujourd'hui, 12 minutes.

Saviez-vous que... À l'époque, plus les chaussures craquaient, plus elles coûtaient chères.

Saviez-vous que... Le bois de chauffage en 1874 se vendait 0,50 \$ la corde.

Saviez-vous que... Vers les années 1920, il en coûtait 0,50 \$ pour refaire les semelles d'une paire de souliers chez M. Wilfrid Bricault, notre cordonnier de Lefaiivre.

Saviez-vous que... En 1880, Monsieur Mathias Desjardins est trouvé mort accidentellement sur le chemin public entre les concessions 5 et 6 et le conseil accepte de payer à Barnabé Larocque la somme de 2,50 \$ pour un cercueil et dépenses pour l'ensevelir. En retour, Madame Desjardins signe une déclaration à l'effet qu'elle ne tient pas responsable la municipalité.